

Mû

SIMON CARROT / TOURNOYANTE PRODUCTION



Conception et mise en scène
Simon Carrot

Co-conception et construction des dispositifs scéniques
Ulysse Lacoste

Interprétation
Simon Nyiringabo
Eva-Luna Frattini
Anne-Julia Neumann
Mickaël Jean

Scénographie sonore
Librement tirée d'oeuvres de Keith Jarreth, Brad Meldhau, Chilly Gonzales, Philip Glass, Ludovico Einaudi, ou Radiohead

Création Lumière
Elsa Revol

Costumes
Justine Bourrel et Mathilde Beyssier

LE PROJET MÛ EST UN PROJET GLOBAL DE RECHERCHE CIRCASSIENNE AUTOUR DE LA FORCE ÉLECTROMAGNÉTIQUE MENÉ PAR LA TOURNOYANTE DEPUIS 2017. IL INNOVE AVEC LA CRÉATION D'AGRÈS NOUVEAUX ET LA RECHERCHE DE GESTES CIRCASSIENS ET CHORÉGRAPHIQUES INÉDITS.

L'électromagnétisme, une réflexion sur le cirque

Concevant le cirque comme un espace de confrontation entre l'Homme et les forces de la nature, nous nous attachons à repousser les limites de sa définition.

Depuis 2017, nous explorons les possibilités de mettre en jeu de nouveaux rapports au corps, au mouvement et à l'espace en utilisant la force électromagnétique.

Par le biais d'aimants puissants, nous agissons sur les corps d'artistes de cirque et sur leur environnement pour créer des situations de « gravité transformée ».

Marcher au plafond, se mouvoir sur des murs ou des plans inclinés...

Nous déployons des situations ordinaires dans des dimensions extraordinaires où les repères tels que le haut, le bas, l'animé et l'inanimé, sont perturbés.

Ancrée dans une réflexion art-science, notre démarche nous a amenés à tisser des liens innovants entre des structures culturelles et des institutions scientifiques pour inventer des dispositifs électromagnétiques nouveaux, à la fois agrès et éléments scénographiques. Aujourd'hui, nous disposons d'outils fonctionnels dont nous exploitons les multiples potentialités.



Le projet MÛ se décline sous plusieurs formes :

- **les Petites Formes, écritures pour l'espace public** : Modules conçus pour habiter l'espace public en intérieur (musées, fiches industrielles, ...) ou en extérieur, (places, rues, espaces naturels...). Chaque confrontation à un dispositif électromagnétique différent constitue une performance courte.
- **le spectacle d'environ 1h, en salle ou en extérieur (de nuit)**
- **des ateliers de médiation Art- Science** autour de l'électromagnétisme menés dans nos dispositifs avec possibilité d'un partenariat avec les CCSTI pour la création d'un atelier scientifique.



Le développement de nouveaux agrès :

Une des particularités du projet est la conception, toujours en mouvement, d'un matériel novateur sans équivalent à l'heure actuelle. Rien n'existe, tout est à inventer.

Ce projet débute par deux ans de recherches et de tests en duo avec Simon Carrot, directeur artistique de la Tournoyante et Ulysse Lacoste, plasticien/sculpteur.

Le plus souvent, nous partons de matériel dédié à d'autres usages (matériel sportif, paramédical, outils divers, industrie logistique, etc...) que nous recyclons, transformons, dévions de leur utilisation première. Parfois il nous faut concevoir entièrement des pièces ou outils singuliers. Nous nous appuyons alors sur les interlocuteurs scientifiques, techniques et ingénieriques, partenaires du projet. Nos recherches nous poussent à consulter des experts dans divers types de technologies (physique, électromagnétisme, électricité, robotique, anatomie, architecture, sciences humaines, etc...) et génère un croisement de compétences.

Le dispositif scénographique :

La scénographie, en apparence assez simple, se présente sous forme de parois métalliques, ajourées, à l'aspect rouillé, s'organisant en structures modulables telles des « Legos » nous permettant d'imaginer différents modules, espaces de jeu.

Dans ces espaces, le ou les personnages explorent différentes façons d'évoluer en défiant les limites ordinaires liées à la gravité. Nous favorisons une esthétique brute, épurée, constituée principalement de formes, d'objets et de matériaux élémentaires.

Les plaques métalliques ajourées offrent des effets de transparence permettant, selon l'éclairage, de jouer avec le devant/derrière de la structure.

L'esthétique de notre scénographie, très industrielle, s'intègre particulièrement bien dans d'anciennes friches, des quartiers en reconstructions, des structures du patrimoine industriel, mais par leurs lignes droites, leur sobriété et leur minimalisme, ils permettent globalement de jouer visuellement avec une grande diversité d'architectures pour les Petites Formes.

Nous utilisons des aimants permanents (sans alimentation) et des électroaimants qui peuvent être alimentés par des batteries autonomes.



Le spectacle



Durée : 60 min - A partir de 8 ans

3 acteurs apparaissent comme les protagonistes de situations quotidiennes.

Aux travers des parois qui délimitent l'espace, un démiurge/maitre du jeu influe sur eux par divers procédés magnétiques.

Par quoi sommes-nous mus ?

Quand nos choix semblent de plus en plus conditionnés, quelle part de liberté nous reste-t-il ?

Ici, les corps des artistes sont mis en jeu par le biais d'aimants puissants pour créer des situations de "gravité transformée". Dans cet étrange univers magnétique, trois personnages sont soumis à des forces invisibles qui bouleversent les lois naturelles et les réduisent à l'état de marionnettes. Au plafond ou sur les murs surviennent alors des situations invraisemblables où chacun tente de conserver le contrôle de sa vie. Révélant l'envers du décor, ce spectacle éclaire les mécanismes de manipulation qui nous déterminent.

S'appuyant sur une esthétique fonctionnelle, ne donnant rien d'autre à voir que des jeux relationnels et leurs influences sur le mouvement des corps, une dramaturgie métaphorique évoque les divers mécanismes qui nous déterminent aujourd'hui.

Enjeu artistique / dramaturgie :

Au travers d'une dramaturgie métaphorique, nous développons un univers onirique, sans parole, accessible à tous, polysémique et ouvert à l'interprétation.

MÛ questionne notre déterminisme. Qu'est ce qui nous meut malgré nous ?

Au travers de la technologie, des médias, des systèmes d'influence, culturels, politiques, économiques et sociaux, les hommes semblent être de moins en moins maîtres de leurs choix. Dans différents domaines de leur vie, ils éprouvent le sentiment d'être « dépossédés » sans pouvoir, le plus souvent, identifier les mécanismes qui les gouvernent. L'enjeu de MÛ est de mettre à nu joyeusement les processus qui déterminent notre image du monde, de révéler « les ficelles » qui nous conditionnent.

Nos dispositifs électromagnétiques mettent en jeu des personnages manipulateurs et d'autres manipulés, soumis à des forces invisibles qui bouleversent les lois naturelles et les réduisent à l'état de marionnette. Surviennent alors des situations invraisemblables où chacun tente malgré tout de conserver le contrôle de sa vie.

La manipulation ou « l'envers du décor » :

Nous nous situons à la croisée de la magie et de la science.

Le public assiste à des phénomènes étranges qui lui échappent, mais nous lui révélons partiellement les dispositifs qui les produisent. Nous faisons le pari que les spectateurs puissent être touchés tant par la magie des images et par l'onirisme des gestes que par la découverte des mécanismes physiques qui les rendent possibles. En montrant littéralement « l'envers du décor », nous voulons que chacun puisse décider de croire ou non à ce qu'il voit, prenant activement part au spectacle.

Ainsi, la dramaturgie s'appuie sur les relations possibles entre les acrobates « manipulés » et les démiurges « manipulateurs », en construisant et en déconstruisant les codes que celles-ci permettent. Nous multiplions les interactions entre le « devant », ce que l'on croit savoir, et le « derrière », ce qui agit sur nous sans qu'on en soit conscient.

Ces relations deviennent prétexte à éclairer le désenchantement du monde, la perte de repères et le malaise grandissant qui l'accompagne.

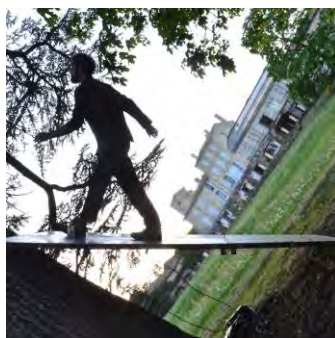


Les Petites Formes - Ecritures pour espaces publics

Elles se présentent comme des performances courtes, de 7 à 10 minutes sur différents modules scénographiques installés en différents endroits d'un espace public, décor existant dont nous nous efforceront de révéler un point de vue.

5 formes courtes sont écrites sur 2 types de modules différents et sont adaptables. L'installation scénographique induit le mouvement, détermine l'action et son écriture. Chaque configuration (plan incliné, plafond, mur, ...) offre en elle-même la perspective d'une physicalité particulière qui sera mise en relation avec le contexte de l'espace à habiter. Les différentes caractéristiques des modules nous permettent d'adapter notre implantation. Ce sont des boîtes à outils, fruit de nos recherches techniques et artistiques. Nous pouvons les proposer clef en main ou bien les mettre au service de projets de création spécifiques avec des partenaires impliqués, à la recherche de propositions artistiques atypiques à construire ensemble.

Nous nous attachons, selon la formule d'Hölderlin, à « habiter poétiquement le monde ». Nous nous fixons comme objectif de transformer le regard du spectateur sur son environnement quotidien, de l'inciter à re-questionner les espaces qu'il traverse, à se ré-étonner du réel. Investissant les différents espaces mis à notre disposition, nous invitons le public à découvrir ou à redécouvrir les lieux sous un jour nouveau. Nous voulons créer un moment de surprise, de magie, de poésie ou d'étonnement dans un paysage du quotidien, développer un imaginaire, révéler un espace devenu invisible, auparavant méconnu ou connu sous une autre perspective ... via la gravité transformée.



Mises en œuvre possibles :

Nous pouvons proposer d'habiter jusqu'à 3 emplacements différents. Les petites formes peuvent être jouées isolément, mais également se succéder, révélant alors transversalement la poésie permise par l'électromagnétisme et l'univers dramaturgique global.

Selon le contexte d'implantation, de diffusion et les espaces de jeu possibles, nous pouvons :

Soit installer 3 modules à différents endroits et convoquer les spectateurs à différents horaires pour découvrir les Petites Formes qui s'y jouent. Cette proposition offre la possibilité d'une mise en lumière d'espaces différents.

Soit installer plusieurs modules très proches dans un même espace et jouer avec différentes degrés de hauteur, lignes, ... pour en révéler l'architecture par la gravité transformée dans l'esprit des dessins de Maurits Cornelis Escher.

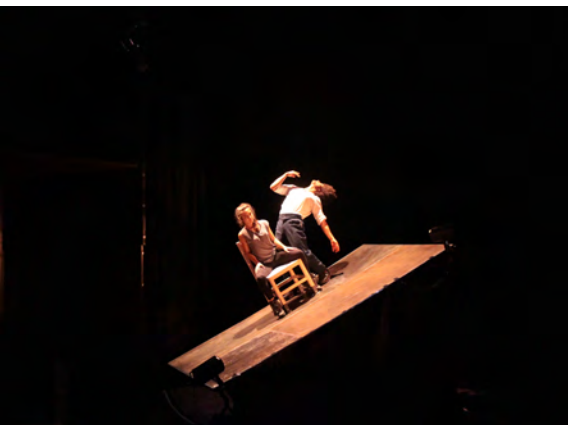
Nous proposons aussi de concevoir des « Parcours Poétiques » : Les spectateurs déambulent et découvrent les Petites Formes, au hasard d'un parcours préparé. Les parcours peuvent être traversés de jour ou de nuit ou « entre chien et loup » pour favoriser le déploiement progressif de l'univers onirique. Nous pouvons développer ces parcours en travaillant en amont avec des référents spécialistes des espaces à investir, historiens, architectes, paysagistes, conférenciers, ... afin de mettre en évidence leurs spécificités.



Les 5 Petites Formes

Nous avons choisi de développer 5 tableaux, courtes écritures distinctes. Ils prennent place sur deux configurations de module type : un angle avec plafond et un plan incliné

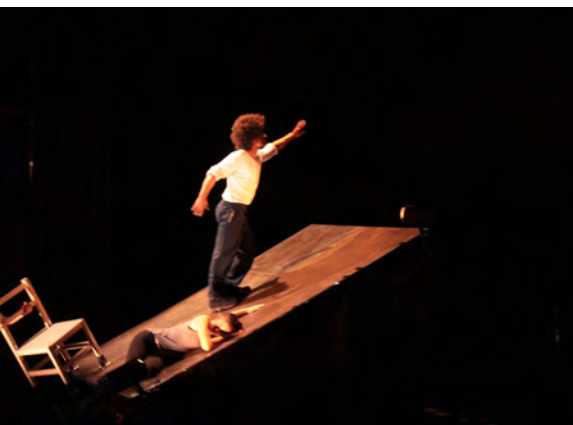
La Somnambule (angle) : La somnambule marche, droit devant elle. Inconsciente, elle investit l'espace et arpente son architecture. Se jouant d'elle, les autres personnages l'orientent, la manipulent, la dévient de sa route, construisent pour elle des escaliers éphémères dont chaque marche ne semble tenir à rien. Comme par enchantement, elle évolue le long des murs ou des plafonds. A travers elle se révèle la fragilité d'une trajectoire de vie au prise avec celles des autres et avec les dangers qui la guettent.



Des amours (plan incliné) : Un échantillon d'humanité défile sous nos yeux. Des corps dérivent, glissent et disparaissent. Au travers de ce flux incessant, des situations s'érigent, des rencontres se jouent, des disputes, des réconciliations, des départs et des pertes. Certains se dressent, cherchent à arrêter le cours inexorable des choses. Mais les amours se perdent, inexorablement, les histoires se répètent.

Les rendez-vous manqués (angle) :

Ici s'incarne l'incommunicabilité. Chaque paroi, mûr ou plafond, figure un espace à part, dans lesquels les personnages apparaissent isolés. Chacun est coincé dans son propre univers. Ils se croisent, se côtoient sans se voir, se cherchent et se ratent.



Les destins (plan incliné) : Trois corps évoluent sur un plan. Par un jeu de mouvement en correspondance, ils apparaissent comme des figures interchangeable, répétant sans cesse les mêmes postures, sans arrêt confrontés aux mêmes schémas, toujours emportés par les situations qui les déterminent. Ce tableau donne à voir la vacuité d'existences prises dans la tempête du destin.

Folle poursuite (Angle) : Un personnage à la poursuite de lui-même. Entre portes et fenêtres, haut et bas, des parties de son corps apparaissent, disparaissent, sans dessus-dessous. Comme possédé par un don d'ubiquité, il cherche en vain à rattraper les morceaux qui lui échappent. Il éprouve pour le trouble que nous ressentons parfois, l'impression de courir après nous-même.





En parallèle : les actions de médiation

Les actions de médiation constituent un axe privilégié de ce projet. En partenariat avec l'Arche des Métiers - CCSTI d'Ardèche, nous avons conçu un atelier de médiation en deux parties : chaque classe accueillie est divisée en deux groupes, et chaque groupe suit successivement un atelier artistique que nous animons et un atelier scientifique animé par L'Arche des Métiers. Cet atelier de médiation est tout particulièrement adapté aux collégiens et aux lycéens de la 4^{ème} à la terminale, mais peut également s'adresser à un public adulte.

L'atelier artistique

Pendant l'atelier artistique, les élèves sont invités à être partie prenante dans le projet de création. Ils sont amenés à s'interroger sur l'électromagnétisme et à en faire l'expérience corporellement de façon ludique, à investir des dispositifs mettant en jeu le corps humain pour s'approprier les principes de cette force invisible. Ils traversent ainsi notre processus de recherche et sont impliqués dans les questionnements réels de la création.

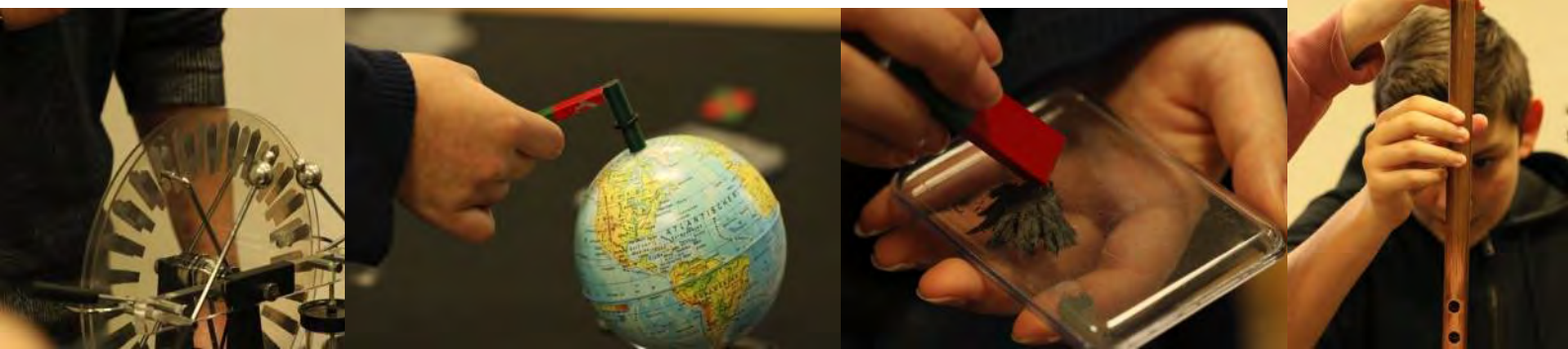
Dans un va-et-vient entre démonstrations, jeux et échanges, des liens sont créés entre les notions scientifiques abordées dans l'atelier scientifique et leur « utilisation » dans la création artistique.



L'atelier scientifique

Conçu et réalisé par L'Arche des Métiers, en lien avec la création Mû, l'atelier scientifique permet à l'élève de découvrir les dessous des phénomènes électromagnétiques utilisés dans le spectacle. Il aborde d'abord les notions d'électricité puis de magnétisme et, enfin, d'électromagnétisme. L'objectif est de susciter la curiosité, le questionnement et l'étonnement au travers d'exemples historiques, de manipulations et d'expériences tantôt réalisées par le médiateur, tantôt directement par les élèves, acteurs de leurs découvertes. Le parcours de médiation met en évidence la puissance des aimants, le fonctionnement des champs magnétiques, et le rôle de l'électromagnétisme dans les objets du quotidien...

Ces actions innovantes dans le domaine de la médiation interculturelle, déjà expérimentées depuis février 2018, s'avèrent particulièrement bien accueillies par les publics touchés. De résidence en résidence, l'atelier se nourrit et reste évolutif, corroboré par les découvertes de la création artistique ainsi que par les champs de la recherche scientifique.



Simon Carrot – Directeur artistique – auteur et metteur en scène

« Créateur de spectacles innovants dans le domaine du cirque contemporain depuis maintenant 13 ans, je me considère comme un artiste-chercheur. J'envisage le cirque comme un terrain de jeu dont je cherche à repousser les limites. Il m'apparaît comme un cadre privilégié pour questionner l'humain dans son rapport au monde en mettant en interaction le corps avec les forces de la nature. En se heurtant au réel, l'artiste de cirque démontre du même coup la part de liberté qu'il nous reste peut-être. Il s'ancre par essence dans une matérialité concrète et brutale, aux antipodes des virtualités équivoques d'aujourd'hui, pour se faire le garant d'une réalité authentique.

Avec la Tournoyante Production, j'explore depuis 8 ans les différentes perspectives offertes par le cirque pour nous parler du monde, nous dire peut-être, mieux que les mots, la position juste à adopter face à lui. Au travers des différents projets menés jusqu'ici, j'ai continuellement favorisé les frictions, les points de rencontre. J'ai notamment frotté le cirque à d'autres arts, théâtre, danse ou marionnette, pour abolir les cloisons étanches qui les enserrant et restituer leur importance à l'action, au geste, au sens. J'ai exploré aussi différentes configurations spatiales, frontales ou non, en intérieur ou extérieur, pour questionner le rapport au spectateur. Le projet Mû est la continuité naturelle de ces différentes réflexions. »

Simon Carrot



Après ses études de Philosophie (La Sorbonne – Paris IV), Simon se forme aux Arts de la Piste (Ecole des Arts du Cirque de Châtellerauld, Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-Sous-Bois, Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne). Il obtient son diplôme en 2005.

A travers la mise en scène, le regard extérieur, ou l'interprétation, il explore différents champs afin d'ouvrir son point de vue. Il collabore à plusieurs créations : Le Petit Travers (co-auteur et regard extérieur de Pan-Pot), Les Philébulistes (metteur en

scène d'Arcane). il s'approprie la pratique de la marionnette en tant qu'assistant de Jean-Louis Heckel, et nourri ses qualités d'interprète en tant que danseur avec la Compagnie Starting Point en Allemagne (The Wood Project). Il s'immerge aussi pour un temps dans le domaine du cinéma. En 2010, il crée sa compagnie, Tournoyante Production.

La Tournoyante Production :

La Tournoyante développe une écriture contemporaine du cirque en questionnant les frontières du genre au travers de projets conçus pour l'intérieur et pour l'extérieur. Elle compte trois créations à son actif : Limbes (2011), Kosm (2013) et No/More (2016).

Elle développe aujourd'hui une recherche spécifique, art-science, autour de l'électromagnétisme. Cette recherche en cours a notamment généré la création de nouveaux agrès de cirque. Plusieurs formes de spectacles/restitutions sont en cours de création autour de ces recherches entre fin 2019 et 2020.

La Compagnie est implantée en Ardèche, département sur lequel elle mène aussi un important travail de territoire en lien avec ses habitants, les associations et différents partenaires culturels (Conventions départementales Ardèche Terre d'artiste et Ardèche Art-science)

la Tournoyante est associée au CNAREP – Quelques p'Arts... et régulièrement accompagnée par La Cascade, Pôle National des Arts du Cirque et le Théâtre de Privas.

L'équipe

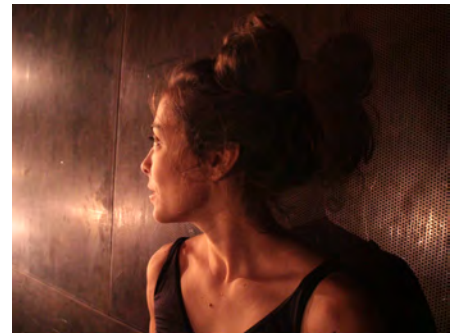
Simon Nyiringabo / acrobate



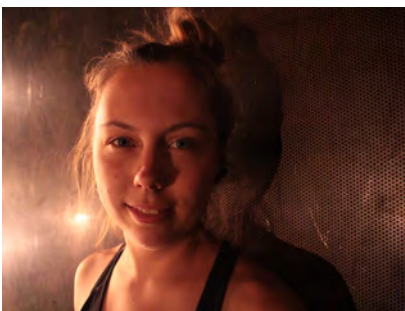
Simon se forme à l'Ecole Nationale de Cirque de Châtelleraut (ENCC). Il y débute le trapèze Washington. Il intègre ensuite le Centre National des Arts du Cirque de Chalons-en-Champagne, où il développe sa pratique et se confronte à la scène et à différentes disciplines (danse, jeu théâtral, clarinette, voltige équestre, skate-board...). En 2013, il collabore au spectacle Tétrakaï mis en scène par Christophe Huysman (2013), avant de créer son propre numéro : KUKI. Il rejoint ensuite la compagnie des Hommes penchés pour le projet 777. Il rejoint l'équipe de la Tournoyante en 2017.

Eva-Luna Frattini / acrobate

Eva-Luna est une jeune artiste italo-argentine, récemment issue de la formation professionnelle du Centre Régional des Arts du Cirque de Piste d'Azur dans le sud de la France. Dès son plus jeune âge, elle a été passionnée par la littérature et la philosophie. Elle a déjà acquis une solide expérience de la scène et de la piste grâce à sa participation à des créations mêlant le cirque, la danse, le théâtre et la musique. Elle présente actuellement sa pièce principale: « la Marelle ».



Anne-Julia Neumann / acrobate



Anne-Julia est née en 1995 dans un petit village à l'est de l'Allemagne. Elle commence comme gymnaste et concourt pendant 14 ans. Frustré par l'absence de créativité dans la gymnastique, elle s'engage dans le monde du cirque. A 18 ans, elle commence sa vie de cirque à « Die Etage Berlin ». En 2015, Anne entre à l'Ecole Supérieure des Arts du Cirque (ESAC) à Bruxelles où elle développe ses compétences, son vocabulaire et son chemin de création singulier.

Mickael Jean / Régisseur et manipulateur

Natif de La Rochelle, il rêvait en imaginant vers où voguaient les cargos derrière l'horizon. Nomade par curiosité, il fût tour à tour photographe, berger, marin-pêcheur, skipper, puis régisseur lumière. En 2018, il se forme à la régie de cirque, au montage de chapiteau et travail en hauteur au CNAC à Chalon en Champagne. Régisseur, chauffeur, monteur, bricoleur et manipulateur au plateau, Mika est le couteau suisse indispensable au projet MÛ



Ulysse Lacoste / Plasticien sculpteur et scénographe

Ulysse vit et travaille en Bourgogne. Fasciné par le monde des sciences, il explore les thèmes de l'équilibre, de la gravitation, du mouvement. Son travail de sculpteur s'exprime dans la réalisation de machines de spectacles, agrès de cirque et décors, où il découvre la manipulation d'objet. Attiré par la richesse qu'offre ce mélange des arts, il cherche le rapport au corps dans une sculpture d'interaction, tombée du piédestal, accessible et vivante. MÛ



Elsa Revol / créatrice lumière



Après des études scientifiques, Elsa entre à l'ENSATT en section lumière. En 2007, elle rejoint le Théâtre du Soleil pour la régie lumière du spectacle Les Ephémères. En 2010, elle crée pour Ariane Mnouchkine les lumières des Naufragés du Fol Espoir. Elle collabore ensuite avec des compagnies issues des grandes écoles de cirque comme notamment Monstre(s), Ivan Mosjoukine, Adrien Mondot, 14:20 ou Barnabarn. Elle développe une réflexion autour de l'éclairage des spectacles de magie nouvelle. MÛ est sa troisième collaboration avec Tournoyante Production.

Robert Kieffer/ Physicien



Robert est physicien expérimentateur CERN à Genève. Il participe à de nombreux projets artistiques, notamment via Art@cern, secteur de recherche artistique du CERN. Egalement multi-instrumentiste autodidacte, initié aux techniques d'enregistrement et de traitement du son sur ordinateur, il est à l'origine du développement de nombreux dispositifs électroniques utilisés dans la spatialisation du son. Il intervient sur le projet MÛ en tant qu'expert scientifique.

Justine Bourrel et Mathilde Beyssier / Costumières

Justine et Mathilde sont actuellement étudiantes en DMA Costumier réalisateur. Elles travaillent à la création des costumes de MÛ dans le cadre d'un partenariat avec le Lycée des métiers de la mode et du costume de scène Les Coteaux à Cannes

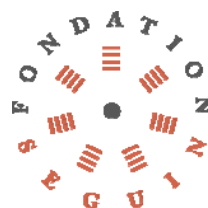
PARTENARIATS :

Aides à la production : Quelques p'Arts... - CNAREP à Boulieu-lès-Annonay / La Cascade - PNAC à Bourg-Saint-Andéol / La Fondation Seguin à Annonay / Le Festival des 7 collines à Saint-Etienne / La Rotonde - CCSTI à Saint Etienne / L'Hexagone – Scène Nationale Arts- Sciences de Meylan / La commune de Faverges-Seythenex / Le Groupe des 20 - Scènes publiques en Auvergne-Rhône-Alpes / Lieux Publics – Pôle européen de création pour l'espace public à Marseille.

Ce spectacle est coproduit dans le cadre du dispositif Ardèche Art-Science 2018 et 2019 du Département de l'Ardèche, qui associe l'Arche des Métiers - CCSTI au Cheylard, la Fondation Seguin à Annonay, le Théâtre des Quinconces à Vals-lès-Bains, et Nouvelle Donne.

Partenaires /Résidences : Latitude 50 – Pôle des Arts du Cirque et de la Rue à Marchin (BE) / Le Château de Monthelon / Annonay Rhône-Agglomération / La Rampe-La Ponatière, scène conventionnée-Échirolles / La Route des 20 ARA 2019 / Pôle en Scène - Centre Chorégraphique Pole Pik à Bron.

Avec l'aide à la production de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, l'aide à la recherche de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, l'Aide à la création du Département de l'Ardèche, La SPEDIDAM La Tournoyante est une compagnie associée à Quelques p'Arts... – CNAREP



Direction artistique
Simon Carrot
00 33 (0) 6 61 19 74 01

Chargée de production/diffusion
Aurélie Picard
00 33 (0) 6 18 95 70 11

Régisseur technique
Mickaël Jean
00 33 (0) 6 59 06 14 33

Administration
ASIN
Mathilde Froger
00 33 (0) 6 87 84 04 30 / 00 33 (0) 6 27 74 46 18



Raison sociale : LA TOURNOYANTE
Adresse : Route de Bouticon 07340 Charnas
Numéro de Siret : 521 214 775 000 12
N° APE : 9001 Z
N° Licence : 2-1041689

diffusionlatournoyante@gmail.com
<http://www.latournoyante.com/>